BUSCH, Gudrun, MIERSEMAN, Wolfgang,
»Geist=reicher« Gesang. Halle und das pietistische Lied

Patrice Veit

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1388>

DOI : 10.4000/ifha.1388

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Patrice Veit, « BUSCH, Gudrun, MIERSEMAN, Wolfgang, »Geist=reicher« Gesang. Halle und das pietistische Lied », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1999, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1388> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1388>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BUSCH, Gudrun, MIERSEMANN, Wolfgang, »Geist=reicher« Gesang. *Halle und das pietistische Lied*

Patrice Veit

- ¹ Issu d'un colloque qui s'est déroulé en octobre 1994 aux Franckesche Stiftungen à Halle, les quatorze contributions du volume sont consacrées au cantique piétiste étudié d'un point de vue littéraire, théologique et musical, en s'appuyant sur l'un des premiers et des plus célèbres recueils de cantiques, celui dû à Johann Anastasius Freylinghausen et publié à Halle en 1704/1714. À partir de l'analyse interne de ce recueil et en élargissant la perspective à d'autres représentants et collections de cantiques de la même époque, comme ceux de l'avocat de Wolfenbüttel Gottfried Wilhelm Sacer, les auteurs du volume s'interrogent sur la spécificité du cantique piétiste. Il apparaît que le cantique du piétisme se situe dans la directe continuité des cantiques de la seconde moitié du XVII^e s., en particulier ceux de Paul Gerhardt et de Johann Rist que les recueils piétistes contribuent largement à populariser et auxquels ils confèrent même une véritable valeur canonique. Mais, de même que le piétisme est un mouvement qui se caractérise par toute une série de groupes particuliers, les chants qui en sont issus connaissent des facettes très diverses, que ce soit sur le plan théologique, poétique ou musical. L'ouvrage montre également le rôle éminent de la culture chantée dans le piétisme: le chant y gagne en effet une importance considérable, non seulement comme moyen de dévotion individuelle mais aussi par sa fonction communautaire au sein des conventicules où il contribue à cimenter un sentiment d'étroite adhésion religieuse et d'appartenance à une communauté d'élus. Par ailleurs, sur le plan mélodique, le volume met en évidence le caractère profane de nombreuses mélodies de cantiques et, pour certains d'entre eux, l'adaptation d'airs en provenance d'opéras de l'époque. Ces recherches n'en sont qu'à leur début. Si l'étude des rapports entre culture musicale profane et religieuse au début du XVIII^e s. demande à être approfondie, il faut sans doute voir dans ces appropriations de la nouveauté musicale la volonté de dépasser le cadre rigide du culte luthérien tout autant que le désir de s'adresser aux contemporains

dans des formes musicales qui leur soient proches. Ce livre est un premier pas en direction d'une recherche renouvelée concernant la culture musicale du piétisme.

2 Patrice VEIT